L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 5 FEVRIER 1858.

Imprimé et publié par
[illegible] WEISSE & Co.
ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES:
F. WEISSE, N. DUFOUR,
[illegible] KRUGER, S. HARBY.

[illegible] Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 5 FEVRIER.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à [illegible] des abonnemens "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six [illegible] payés aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible] — Fourneaux français, [illegible]
[illegible] — Amandes, huile, figues, &c.
[illegible] marrons.

Amérique Centrale—Cuba.

[illegible] flibustiers et quels projets méditent-ils? S'organisent-ils une nouvelle expédition [illegible] rentreront-ils bientôt au Nicaragua? [illegible] a pris l'engagement le plus [illegible] tenter une troisième fois dans [illegible] l'entreprise. Mais il lui faut d'abord [illegible] la guerre, il lui faut de l'argent [illegible] des armes, des munitions et des [illegible] a laissé à Punta Arenas a [illegible] confisqué par le gouvernement [illegible]. Avant que les partisans [illegible] du Nicaragua se soient [illegible] quelques mois, et il ne [illegible] probable, à moins que nous [illegible] sur leurs ressources, que les [illegible] reprendre cet hiver leur [illegible] par Paulding.

[illegible] Paulding, nous voyons dans [illegible] Washington que M. Slidell a [illegible] au sénat, un bill pour [illegible] suspendre, quand il [illegible] les lois de neutralité. [illegible] profité de l'occasion pour [illegible] sur l'imbroglio du Nicaragua [illegible] à la fois le commodore [illegible] Walker. Le premier, [illegible] le droit d'arrêter [illegible] territoire du Nicaragua; [illegible] a fait preuve de ta[illegible] comme homme d'E[illegible] ne sont nullement fon[illegible] M. Slidell s'y opposera de tout son [illegible].

[illegible] les journaux de [illegible] de M. Slidell, se [illegible] ce peu de mots. [illegible] pour faire comprendre [illegible] est hostile à la flibuste[illegible] la pratiquer Walker, et [illegible] compter parmi ses ad[illegible] dangereux et les plus in[illegible] partage tout simplement [illegible] qui a trouvé que le [illegible] Wabash, en arrêtant les fli[illegible] territoire nicaraguain, avait [illegible] grave erreur, mais qui s'est [illegible] avec énergie contre [illegible] Amérique Centrale.

[illegible] remarque pour le [illegible] fournit les moyens, [illegible] Orléans et à de longues [illegible] conseillers et ses amis [illegible] quelques jours, il se pré[illegible] devant la Cour de Dis[illegible] demandait l'instruc[illegible]. Le juge lui répondit que [illegible] jugé à propos de [illegible] et qu'il était libre. [illegible] cour refusa net de [illegible] qu'elle n'en avait [illegible] de district, de son [illegible] aucune mesure [illegible] de recevoir de nouvel[illegible] gouvernement. Le chef [illegible] libre, à son grand [illegible] augmenter son mécon[illegible] lieutenant, le colo[illegible] en accusation par le [illegible] une cette préférence [illegible] S'il y a eu violation [illegible] le plus coupable n'est[illegible] l'expédition, celui qui l'a [illegible] duquel obéissait Au[illegible].

[illegible] affaire, la célébrité de [illegible] grande que celle [illegible] approuvé par [illegible] aux Etats Unis il [illegible] du jour. On a proposé [illegible] d'honneur; dans une [illegible] brûlé en effigie! [illegible] Paulding pensera probable[illegible] cet excès d'honneur [illegible].

[illegible] Washington que le président a [illegible] yeux fixés sur Cuba. S'il [illegible] aux Etats Unis, [illegible] et c'est là en [illegible] s'est proposé. Mais [illegible] l'Espagne refuse de [illegible] à la flibustière, le [illegible] et avec raison en enten[illegible] guerre avec la péninsule [illegible] moyen de détacher ce [illegible] couronne d'Espagne. [illegible] tant une terrible al[illegible] les gouvernemens [illegible] avant de l'adopter. [illegible] les négociations, et [illegible] qu'il mettra tout en [illegible] décider le cabinet de [illegible] contre des millions. [illegible] colonie serait une [illegible] populaire aux Etats [illegible] mêmes y ap[illegible] qu'elle mettrait fin à la [illegible] encore à Cuba. Et [illegible] pas le désir des [illegible] la reine des An[illegible] la fortune des agricul[illegible] et des marchands des [illegible] la barrière qui [illegible] pénétrer librement [illegible].

[illegible] double motif pour désirer [illegible] Cuba. D'abord il comprend [illegible] possession de cette île accroîtrait [illegible] et la puissance de notre pays, et [illegible] donnerait par ce [illegible] au Sud, qui, en [illegible] et ne sachant où s'étendre, [illegible] sur l'Amérique Centrale. [illegible] Nicaragua comparé à Cuba? [illegible] l'Amérique Centrale tout en[illegible] riche et florissante colonie [illegible] n'est séparé de la Floride [illegible] de quelques lieues et est [illegible] Mexique. Le Nicaragua est [illegible] séparé des Etats-Unis par tout [illegible] part, et par le golfe de ce [illegible] des Caraïbes d'une autre part. [illegible] opulent, couvert de villes [illegible] plantations, ayant [illegible] commerce, produisant de précieuses [illegible] Le Nicaragua, désolé par les révolu[illegible] peuple par des métis sans énergie et sans [illegible] privé de toute espèce de ressources, [illegible] la fertilité de son sol et la [illegible]. Entre les deux conquêtes, [illegible] s'opérer pacifiquement, le [illegible] donc hésiter. M. Buchanan [illegible] sur Cuba et n'attache qu'une mé[illegible] importance à l'Amérique Centrale.

Europe.

Le steamer Kangaroo est arrivé à New-York [illegible] avec des nouvelles de Liverpool [illegible].

[illegible] aux financiers conser[illegible] favorable. La Bourse de [illegible] cependant en baisse; mais ce [illegible] être uniquement attribué [illegible] de la spéculation.

[illegible] Leviathan se poursuivait [illegible] Aux derniers avis, on comp[illegible] cette difficile opération serait termi[illegible] peu de jours.

[illegible] de Paris que la conférence relative [illegible] question des principautés est renvoyée [illegible] prochain.

Le gouvernement renonce au projet de loi [illegible] modifier les lois d'usure.

M. Bravo Murillo a été élu président des [illegible] par 126 voix, contre 118 données à M. [illegible].

[illegible] en France un froid très intense; [illegible] température rigoureuse se fait sentir [illegible] départements méridionaux.

Dans les provinces continentales du royaume de Naples, les secousses de tremblement de terre ont continué depuis le 17 décembre. A Naples on a compté plus de quarante secousses.

[illegible] dernières nouvelles de Chine, [illegible] se trouvait à Macao avec les pléni[illegible] français et russes; tout était prêt pour attaquer Canton, et l'amiral anglais avec sa flotte avait remonté la rivière de Canton. La mort du général Havelock et les événements livrés au contingent de Gwalior [illegible] troupes anglaises, sont les deux [illegible] nouvelles de l'Inde. Le contingent de Gwalior errait depuis longtemps entre Calpee et Cawnpore et pouvait à un moment donné compromettre les communications des troupes anglaises engagées dans l'Oude. Le 27 novembre, le colonel Windham l'a attaqué sans succès et a éprouvé des pertes importantes qui ont principalement frappé le 64me régiment. Le 7 décembre, sir John Campbell, qui, sur la nouvelle de cet échec, s'était approché de Cawnpore, a rencontré de nouveau le contingent de Gwalior dans le voisinage de cette ville. Cette fois les rebelles ont été battus complètement et ont perdu, avec une partie de leurs canons la plus grande partie de leurs munitions et de leurs bagages.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

ARRIVÉE DE L'EDINBURG.

New-York, 4 février—Par l'arrivée du steamer Edinburg, on a des dates de Londres du 16 (de quelques heures plus tardives que celles apportées par le Canada).

Consolidés, 94 5[8], 94 3[4] à la fermeture.

Liverpool, 16, après-midi — Les ventes de coton de ce jour se sont élevées à 7000 balles, dont 3000 pour la spéculation. La demande est devenue meilleure.

CONGRES.

Washington, 4 fév.—CHAMBRE, le *Speaker* a nommé MM. Boyce, Quitman, Trippe, Garnett, Mott, Wirtendyke et Spinner, comme membres choisis pour le comité sur les Réductions aux Dépenses et Réductions au tarif contenues dans la résolution de M. Boyce.

On a envoyé au 24 février le bill garantissant une pension aux officiers et soldats de 1812.

SÉNAT.—M. Jones a présenté des résolutions de la législature de l'Yowa, engageant les sénateurs et les représentans de l'Yowa à s'opposer à l'admission du Kansas, sous la constitution de Lecompton, et requérant les premiers d'obéir ou de résigner leurs fonctions.

M. Jones a dit qu'il présentait des résolutions irrespectueuses pour l'Etat, mais qu'il n'avait jamais eu la moindre idée de les imposer.

M. Crittenden a fait un rapport sur le bill des spoliations françaises; mis à l'ordre spécial du jour pour deux semaines.

M. Douglass a soumis une résolution pour demander au président des informations à l'égard des votes donnés au Kansas. M. Mason a objecté.

Puis, le Sénat a repris la question des affaires du Kansas, et après de vives discussions, s'est ajourné.

HAVANE.

New-York, 4—Le Cahawba, parti de la Havane, le 30, est arrivé à New York. Sucre, sans changement et très ferme; change également sans changement.

Les magasins de Salvador Sama ont été dévalisés sur une large échelle.

Les ateliers de Lambden & Co ont brûlé; de l'année, à la Havane, on n'avait vu aussi grand feu.

Le brick de guerre Habanero rentre à la Havane, revenant de croisière.

Le Wabash est à Key West.

MARINE.

New York, 4—La frégate de guerre à vapeur des Etats-Unis, Saranac, est à Parnambuco, prenant du charbon.

COURSES DE CHARLESTON.

Charleston, 3—Lizzie McDonald, (l'ex-Sue Washington), à M. Campbell, a gagné deux courses droites, battant Nicholas. Temps; 7 41 1[2]—7 49 1[2].

Le gouverneur Wickliffe a remporté le prix de la course aux poulains.

MARCHÉS.

New-York, 4—Coton, ferme. Ventes de ce jour: 800 balles; stock limité—Farine et blé, fermes, ainsi que le sucre—mais languissant —mess porc à $15 75 — café lourd — whisky, actif—mélasse de 26 à 27 — graisse à 10 1[2] — bacon; jambons de 8 à 8 1[4]; plats côtés, 8.

Cincinnati, même date—Farine de $3 60 à 3 75. Whisky 15 1[2]; avoine de 33 à 35. Mess porc, $13 50. Lard en baisse de 1[8]. Porcs de $5 90 à 5 75. Mélasse de 23 à 24. Sucre de 5 1[4] à 6 1[2].

Steamboats descendant le fleuve.

Vicksburg. A 9 heures du matin, le Tennessee Bell, à midi le Whiteman, à 5 heures du soir le Republic et le Lackland.

Temps à 9 heures du matin, le 4 février.

Nashville — 33 degrés au-dessus de zéro; nuages et signes de neige.
Pittsburg—32 do; clair et nuageux, alternativement.
Philadelphie—43 do; nuages, précurseurs de la neige.
New-York—41 do; nuages.
Richmond (Virg.)—ouragan de neige.
Baltimore—Symptômes de neige.
Louisville—28 degrés.
Dubuque—8 degrés au-dessus de zéro.
Chicago—6 do.
Milwaukie—5 degrés au-dessous de zéro.
Pond du Lac—10 do do vent d'ouest.
Buffalo—12 degrés au-dessous de zéro, vent d'ouest.
Cleveland—22 do; nuages.
Cincinnati—25 do.
St Louis—19 do; vent du nord.

THEATRE D'ORLEANS—Demain, samedi, *la Favorite*, avec Mlle Bourgeois et MM. Delagrave, Rauch et Vila.

GRAND BAL MASQUÉ.—La compagnie des pompiers *Persévérance No* 13 donnera demain, 6, samedi, un grand bal paré et masqué dans la salle des Odd Fellows. La recette de la soirée est destinée à la caisse de secours de la compagnie. Nous remercions les officiers de la gracieuse invitation qu'ils nous ont adressée.

GANTS DE JOUVIN.—GUION, 20 rue St-Charles, vient de recevoir cinq cents douzaines de gants Jouvin authentiques pour hommes et femmes. Nous recommandons cet envoi aux personnes qui tiennent à être bien gantées.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR DE DISTRICT DES ETATS-UNIS.—Le colonel Frank Anderson, les capitaines McMichael et West, le lieutenant Belcher, de l'armée du Nicaragua, se sont présentés, hier, devant le juge McCaleb, et ont fourni (à l'exception du capitaine McMichael) un cautionnement de $2,000 pour répondre de leur comparution, le quatrième lundi d'avril, devant la Cour de Circuit des Etats-Unis. Le capitaine McMichael n'ayant pas eu le temps de s'adresser à ses amis de Mobile, le tribunal lui a accordé quatre jours de délai et a ordonné qu'il fût mis en liberté sur parole.

—Le juge McCaleb a mis hors de Cour l'habeas corpus demandé en faveur de Nicolas Mascari. M. Barelli, consul sicilien, a déclaré que le jeune homme s'était enfui de Palerme où demeurent ses parents; qu'il s'était caché à bord de l'*Anemone* et que le capitaine Porazo ne l'avait appris qu'après le départ du brick. M. Barelli a ajouté que M. Porazo a gardé Mascari à son bord dans le but de le ramener à ses parents, car on ne le faisant pas, il serait condamné à la forte amende qu'impose le gouvernement sicilien aux capitaines qui acceptent comme passagers des sujets sans passeport. — Mascari a dit qu'il avait quitté Palerme pour venir voir son oncle ici et qu'il préférait s'en retourner que d'exposer le capitaine Porazo à des difficultés.

PREMIÈRE COUR.—George Kind alias Charles Smith, accusé de larcin, a été acquitté.

Peter Paul Malloy, assaut et batterie—le jury ne s'est pas accordé.

Emma Kirk et Mme Smith, assaut et batterie—acquittées.

COUR DU RECORDER STITH.—Joseph Fleet, le jeune homme qui est accusé d'avoir poignardé Gustave Sampson, commis de David Moore, rue Poydras, le 10 décembre, a subi, hier, un interrogatoire à la suite duquel le recorder l'a envoyé devant la Première Cour de District.

George W. Smith devra se présenter devant le même tribunal pour vols dans une pension de la rue Poydras—Cautionnement de $500.

Thomas Pinkard a été envoyé devant le même tribunal pour avoir battu deux fois un vieillard du nom de James Dorgan, dans la rue Poydras—Cautionnement de $300.

Peter Anderson, accusé d'avoir volé un cheval de cent cinquante piastres à H. J. Glasscock, de la paroisse St Tammany, est acquitté, la plainte ayant été portée par erreur.

Le recorder a ordonné la mise en liberté de A. Tucker, Wm. Sinclair et Alfred Hingelberch qu'on soupçonnait d'avoir trempé dans le meurtre de Michael McGill. Il n'y a pas eu de preuves contre eux.

Bridget Shannon a été condamnée à cinq piastres d'amende pour avoir refusé de poursuivre Lezzie McGrath, qui, disait-elle, l'avait assaillie à main armée.

Un affidavit déclare que John Brooks a donné en paiement, à F. M. Case, rue Perdido, un check sans valeur sur la Banque de la Louisiane. L'interrogatoire aura lieu le 12 du courant.

Maria G. Samena se plaint d'avoir été battue et blessée par Joseph Gomez, à l'encoignure Girod et Bassin.—Cautionnement de $300.

COUR DU RECORDER FABRE.—Martin McFarrell a été envoyé devant la Première Cour de District pour vol de lunettes appartenant à John Baden, passage de la Bourse.

Leopold Neagle, que Joseph Nossenmacher accusait de l'avoir poursuivi un couteau à la main, dans la rue des Remparts, acquittera une amende de dix piastres ou sera écroué.

James Thompson, accusé d'assaut et batterie; James Chapman, de vagabondage, ont été acquittés.

COUR DU RECORDER SOLOMON.—John Beehan, accusé d'avoir assassiné James Reynolds le 11 décembre dernier, sur la Levée, a été conduit hier devant le recorder Solomon qui a ordonné, après interrogatoire, qu'il restât en prison en attendant sa comparution devant la Première Cour de District. Les témoignages établissent clairement sa culpabilité. Nous avons publié les détails de ce meurtre, lors de l'enquête. — Beehan est accusé en outre d'avoir assailli James Randall, le même soir et au même endroit, dans l'intention de le tuer.

ERREUR FATALE.—Mark Ann Mullen veuve, mercredi, dans la pharmacie de la maison de travail, une bouteille de vin Colchicum qu'elle prit pour une liqueur ordinaire. Elle est morte quelques heures après en avoir bu. Deux autres prisonnières qui en avaient bu, mais beaucoup moins que Mary, ont été sauvées.

MEURTRE.—Un Allemand du nom de Philip Blenck est mort, hier matin, des suites de blessures reçues mercredi soir, dans une rixe, rue Tchoupitoulas. Le coroner a pratiqué la levée du corps, dans une maison de la rue Tchoupitoulas, entre Blenset Orange. Le juri d'enquête n'a pas pu découvrir de témoins. Verdict: tué par une ou des personnes inconnues.

Souvenirs de Rachel.

Mademoiselle Rachel était assurément sociable, mais elle n'était pas *avare*. Elle aimait beaucoup à *recevoir*,—elle aimait un peu à *donner*,—elle aimait surtout à *promettre*. Cette manie était devenue insupportable pour les personnes qui l'approchaient au théâtre, c'est-à-dire loin de [illegible] et c'est [illegible] de tout [illegible]. Parlait-on d'un bijou qu'elle portait? —Je vous en ferai faire un pareil!—disait-elle.—Celui-ci est un cadeau de tel duc ou prince, je ne puis m'en séparer.

Les gobe-mouches attendaient patiemment le bijou.

Parlait-on d'un tableau, d'un meuble, d'une porcelaine...... elle s'écriait, mais toujours devant le plus de monde possible:

—J'ai cet objet chez moi...... je n'y tiens pas...... Permettez que demain je vous l'envoie!

Inutile de dire qu'elle n'envoyait rien du tout. Seulement, comme, lorsqu'elle jouait, sa loge, le foyer étaient toujours remplis de flâneurs, d'admirateurs, de courtisans gantés de paille, tout ce monde du dehors se faisait une superbe opinion de sa générosité, et bien des gens se trouvaient ainsi désagréablement compromis par des promesses...... sans être consolés par le fait. Madame Allan, qui ne passait point pour la grâce et la bienveillance mêmes, et, qui n'aimant pas mademoiselle Rachel, l'admirait avec modération, s'étant vue deux ou trois fois l'objet de ces promesses de dons en rien que ce soit sollicitée, répondit un jour avec tant de susceptibilité et de hauteur, que la grande tragédienne ne s'avisa plus de prendre l'habile comédienne pour cible de ses promesses. Comprenant la leçon, elle se borna à dire, par une allusion à une infirmité qui désolait madame Allan:

—Madame Allan n'est pas aimable.... Je veux lui faire un petit cadeau, et elle me montre les dents!

Un jour que Mlle Rachel avait du grand monde à dîner: le duc de San-Teodoro, de Naples, déplorablement mort il y a trois ans; le prince de Walderer, quelques marquis et plusieurs académiciens: M. Scribe, M. Auber, le duc de Noailles, MM. Emile Augier, Ponsard, et quelques Russes, elle monta en petit coupé, se fit conduire à la porte d'un critique de ses amis et le fit descendre:

—Je viens vous chercher pour que vous m'aidiez à choisir mon dessert,—dit-elle,—roulons!

L'autre, qui était du dîner, se laissa emporter. On arrête chez Chevet.

—Je désire les plus belles primeurs en fruits!

On lui montre toutes les impossibilités de la saison. Elle fait son choix.

—Madame ne veut pas un ananas pour milieu?—dit Chevet.

—Combien l'ananas?

—Soixante-dix francs!

C'était en 1849, une époque où l'on donnait peu de grands dîners, et les ananas, venant des Antilles, étaient rares.

—C'est trop cher!... mais ... ne pourriez-vous.... me.... le louer?

Chevet rit; et, pour l'honneur de son ananas, consent.

Le soir, le dîner fut superbe, car elle faisait largement, royalement les choses. Seulement un petit recoin de ces choses se ressentait toujours de son origine, de sa religion dont les penchans économiques n'étaient pas combattus par une éducation d'enfance. Au dessert trône l'ananas, qui fait son effet de rareté exotique. Les vins sont exquis, les mots éclatent, les verres s'entrechoquent dans des toasts à la divinité de cette salle étrusque...... Le critique, placé à côté du duc de San-Teodoro, lui dit:

—Et l'ananas?

—C'est vrai! On ne le coupe donc pas?

—Tâchez donc de le faire passer par ici.... Nous avisérons.

Le duc se lève, et, armé d'un couteau pointu, il allonge le bras, et, penché sur la table bruyante, il parvient à piquer le fruit caraïbe et à l'enlever à la pointe de l'instrument.

Mademoiselle Rachel voit le coup.... elle en est frappée comme si un poignard tragique avait brusquement plongé dans son cœur; elle pousse un cri de déception douloureuse et lance un regard de cinquième acte au duc....

—Mademoiselle Rachel a donc un ananas en guise de cœur!—dit Ponsard.

Rien ne put la remettre ce soir-là en bonne humeur. Ce ne pouvait être l'avarice: le dîner coûtait douze cents francs! C'était plutôt un effet nerveux. On le comprit mal, et l'histoire de l'ananas de 70 fr. courut tous les salons.

LETTRES
Sur les desséchements de la Louisiane.

V.

Nlle-Orléans, 4 février 1858.

Avant de passer aux maremmes de l'île de Corse pour corroborer les enseignements pratiques de l'hydraulique italienne et conclure sur l'expérience du vieux monde en matière de desséchement, une question à l'ordre du jour réclame toute votre attention pour la Louisiane. C'est la question de ses marais qui va se débattre dans la Législature, et particulièrement des marais voisins de la Nlle-Orléans. Ce dernier cas est le plus important de tous et semble fait exprès pour le système dont nous avons admiré l'éclatant succès dans le *val de chiana*, et reconnu la supériorité également incontestable par rapport aux marais Pontins. Il s'agit maintenant d'en vérifier de nouveau la valeur en des circonstances d'une analogie frappante avec celles des maremmes d'Italie. L'analogie d'ailleurs ne se borne point aux localités, puisque nous y retrouvons encore le second système de desséchement que nous avons déjà combattu, la même pensée d'hydraulique purement artificielle qui guidait et trompait, selon nous, le profond savoir de M. de Prony. Ainsi les deux systèmes contraires reparaissent à la Nouvelle-Orléans, et seront bientôt discutés à Baton-Rouge. Dieu veuille qu'ils n'y soient point un sujet de lutte stérile; car il n'en sortirait que des demi-mesures, c'est-à-dire le pire de tous les partis à prendre.

Ces deux systèmes étant connus en thèse générale, venons vite à l'application qui nous intéresse. Lequel des deux en fait doit-il être pour nous le meilleur, le moins cher et le plus sûr? Lequel surtout pourrait-il aboutir à un assainissement complet et définitif? car ce but final est aussi notre grande préoccupation pour un pays infecté par la *malaria*. Convenance, économie, sûreté et salubrité, si l'un des deux réunit tous ces avantages, il n'y aura point à hésiter: c'est évidemment ce système qui servira de base aux opérations à poursuivre autour de la métropole du Sud.

Et d'abord consultons l'instinct public. Les Américains, particulièrement les Louisianais, sont tous plus ou moins ingénieurs. Leur opinion en matière d'hydraulique ne serait donc point à dédaigner par les hommes de l'art. Eh bien, des personnes considérables dont j'ai désiré connaître la franche opinion ou qui me l'ont exprimée d'eux-mêmes à propos du mode de desséchement qui leur semblait préférable à tout autre, pas une seule qui n'ait été décidément pour le système que je propose, celui des *colmates* ou atterrissements naturels effectués par les eaux du fleuve. Depuis ma dernière lettre, c'est même ce qui me fournira de nouveaux argumens en faveur de l'emploi des alluvions du Mississipi. L'un me cite à cet effet les dépôts fluviatiles remplaçant chaque année par couches de trois à cinq pieds d'épaisseur les terres enlevées pour la fabrication des briques. L'autre me nomme les canaux que les eaux troubles combleraient de la même manière et qu'il faut, en dépit de toutes précautions, nettoyer toujours à grands frais. Un troisième me signale diverses crevasses par où des torrents boueux sont allé combler les basfonds où le hasard les avait portés, et les ont même rendus culminants. Au-dessous comme au-dessus de la Nlle-Orléans, on me cite cent résultats pareils. Ainsi la plantation Morgan exhaussée et bonifiée de la sorte, et son propriétaire devenu désormais un zélé partisan de ce système.

Enfin le fameux *Jump* où le Mississipi a rompu ses rives au-dessus du Delta, et d'où il transforme en prairie tremblante, en attendant d'en faire un terrain ferme et cultivable, toute une portion de mer où pénétraient des navires: que faut-il de plus pour reconnaître l'incomparable puissance d'atterrissement mise en nos mains? mais nous avons beau craindre ou négliger d'en user, cette puissance, créatrice du sol que nous foulons sous nos pieds, reparaîtra sans cesse; et la question est maintenant de savoir s'il faut s'obstiner à la repousser, ou bien l'utiliser à propos pour dessécher et assainir progressivement les marais qui nous entourent. Ai-je besoin de rappeler que cet approvisionnement d'alluvions s'élève annuellement à plusieurs milliards de mètres cubes. Voilà certes une riche acquisition pour le golfe du Mexique! Et quand on la voit contribuer à l'exhaussement de lits devant ainsi que de ses bords, nous refuserions-nous toujours à l'employer à un utile emploi, sur l'arrière des rives qu'une élévation de quelques pieds pourrait dessécher à tout jamais?

Que se passe-t-il sur l'arrière de la cité? Là, les bas-fonds sont à peine à deux pieds au-dessous des marées du lac Pontchartrain. Là donc un exhaussement de 2 pieds, celui que chacun a souvent observé dans les dépôts annuels d'alluvions destinées aux briqueteries, suffirait au desséchement. L'écoulement des eaux de pluie y serait également facile avec deux pieds de chute; et ce premier résultat serait obtenu en une seule année de travaux. L'année d'après, le terrain d'exhaussement à 4 ou 5 pieds au-dessus du lac, et serait abrité contre ses marées extraordinaires; l'assainissement commencé serait alors et se consommerait la troisième année. Or cette vraie conquête du sol, que coûterait-elle? le prix de quelques canaux de dégorgement et de digues construites, non pour l'éternité, mais pour la simple et courte durée d'une opération où le fleuve travaillerait contre lui-même et où ses propres alluvions lui diraient bientôt: "tu n'iras pas plus loin". Ce système hydraulique, où la nature se charge à peu près de tout, ne déplaira guère les ingénieurs qui aiment à vaincre les difficultés, n'importe à quel prix? mais la personnalité des ingénieurs n'est rien dans une œuvre de salut public. Il ne s'agit nullement de leur gloire scientifique; il s'agit question que des marais qui emprisonnent et infectent la Nouvelle-Orléans. Guérissez d'abord cette peste et Dieu vous donnera votre récompense, à la différence des docteurs du moyen-âge, qui disaient à leurs malades: "Je vous médicamente, que Dieu te guérisse!"

Tel est donc ce système de desséchement qui a pour lui, non seulement la nature et l'expérience, mais encore l'appui moral de l'opinion publique. Tous m'ont paru unanimes à son égard, sans doute plus par instinct que par raisonnement. Le travail des alluvions [illegible] n'en est pas moins digne de considération.—*Sed populi, vox Dei!* que s'il existe des objections, et il doit nécessairement s'en trouver, je les sollicite, et plus je les provoque. L'utile, comme le vrai, a toujours besoin de cette pierre de touche. La discussion est mère des convictions solides. Aussi, pour m'en servir à vérifier encore mieux mon système, nullement pour le plaisir de critiquer un système contraire, aurai-je bientôt d'apprécier celui-ci, à propos du dernier rapport officiel présenté sur le même sujet, au conseil municipal de la Nlle-Orléans. E. THOMASSY.

Fallecido ayer á las dos y media de la tarde, MARIANA [illegible] y CAPELLA, á la edad de un año y nueve meses, hija de Miguel [illegible] y Margarita Capella; se suplica á sus amigos, conocidos y miembros de la Sociedad Numantina, [illegible] á asistir á su entierro hoy á las cuatro y media de la tarde, calle Esplanade No 2, entre Love y Victoria. [illegible]

FEUILLETON
LES MASQUES D'OR.
Roman de mœurs contemporaines.
Troisième partie.

VI.

MATHILDE.

Les émotions de la journée ne devaient pas se borner à la scène qui avait déjà eu lieu.

D'abord Bénédict, insensible aux consolations du vicomte, se tint renfermé deux heures dans sa chambre, repassant au fond de sa pensée les paroles violentes, les menaces, la provocation du marquis, et enfin l'affront sanglant qu'il en avait reçu. Il s'examina lui-même, il sonda sa force, sa patience, et, en opposant le dévouement fraternel d'Emma, il se dit qu'une telle conduite voulait être imitée, et que son abnégation devait répondre à l'héroïsme de la jeune fille.

Dès ce moment, sa détermination fut prise. Il se leva pour aller retrouver Alexis et lui ouvrir son âme.

Mais le doux fantôme de Juliette le ramena à sa place avec de nouvelles irrésolutions.

Bénédict venait de se représenter la marquise pâle, fatiguée de sa vie mondaine, perdant sans cesse un peu de son énergie fébrile, livrée aux reproches amers de M. de Montglare.

Il se disait avec désespoir:

"Qu'arrivera-t-il quand je ne serai plus là? "Fleur brillante, je l'ai revue, je l'ai admirée dans ce bal. Peut-être était-ce son dernier jour d'éclat; peut-être déjà languissante, était-elle à la veille de fermer sa corolle et de se flétrir....

"Me sera-t-il donné de la revoir?

"Ah! si cette apparition avait été un adieu!

"M'éloigner et ne plus rien savoir......

"C'est impossible! c'est impossible!"

Ainsi parlait la voix de la passion.

A son tour, la voix de la conscience se fit entendre.

Elle disait:

"Il y a eu assez de trouble, assez de malheur.

"Veux-tu par la persistance de ton séjour être un sujet continuel de dissension?

"Si tu aimes cette femme, aime-la pour elle et non pour toi.

"Emma t'a montré le sacrifice dans toute son étendue, Emma qui s'est compromise afin de sauver sa sœur.

"Fais de nouveau pour t'associer à cette pensée généreuse.

"Ne songe pas à la santé de la marquise... Une action imprudente avancerait plus le terme de ses jours que tous les plaisirs du monde.

"Pars cette fois sans te retourner en arrière; pars pour ne plus revenir. Si tu veux garder ton amour, tu ne saurais mieux le prouver."

L'artiste accepta cette leçon intérieure.

Aussitôt il se prépara à sortir, et quand il se montra aux yeux surpris du vicomte et de Louise, il était complètement prêt à se mettre en route.

Alexis y fut trompé.

—Mon Dieu! dit-il, je crains, mon ami, que la réflexion n'ait paralysé vos bonnes résolutions de pardon et d'oubli. Est-ce que vous avez l'intention de vous présenter chez le marquis et de relever son cartel?

—Vous ne feriez point cela, n'est-ce pas? dit Louise avec perplexité.

—Mes chers amis, répondit Bénédict en portant un doigt à sa joue, le soufflet reçu est encore chaud, mais je l'ai pardonné et je m'efforcerai de l'oublier. Le ressentiment ne pénétrera pas dans mon cœur; je me borne à plaindre l'homme qui a été assez malheureux pour descendre à cette violence.

—Oh! je vous reconnais là!.... dit vivement Alexis; mon amitié, ma confiance avaient été bien placées. Cependant, Bénédict, achevez de me tirer d'inquiétude: pourquoi êtes-vous prêt à sortir?

—Mlle de Mauville m'a dicté mon devoir.

—Votre devoir?

—Oui, un départ......sans retour.

Cette déclaration affligea le vicomte.

—Un départ!.... encore!.... Non, je ne le souffrirai pas. Vous auriez l'air d'avoir peur.

—Soyez tranquille à cet égard: le marquis sait par expérience que je ne crains pas une balle de pistolet; quand il me jetait l'épithète de lâche, il était certain que je ne la méritais pas.

—Raison de plus pour que vous restiez. Emma vous a couvert de sa protection, de son voile d'innocence.

—Bonne Emma!

—Je sermonnerai Félix, je le ramènerai doucement, j'agirai sur son esprit...... Nous obtiendrons votre union avec sa belle-sœur.

Voici ma réponse, dit Bénédict.

Et indiquant de nouveau sa joue:

—Celui que M. de Montglare a souffleté ne peut devenir son beau-frère. Adieu, mon cher vicomte. Adieu, je pars pour le repos de tous. J'espère que, moi parti, le calme reviendra. Adieu; je retourne à Chambéry.

—Attendez, Bénédict, attendez.....vous me brisez le cœur. Je ne puis me séparer ainsi de vous.

—Eh bien!.......encore une preuve d'amitié. Reconduisez-moi jusqu'à l'auberge où nous nous sommes rencontrés.

—Ah! j'étais heureux alors......Je croyais vous posséder long-temps.

—Cher vicomte, vous posséderez le meilleur de moi: mon souvenir.

Ils allaient s'éloigner, lorsqu'une chaise de poste attelée de quatre chevaux se fit entendre devant la maison.

Mariette accourut. L'étonnement se peignit sur ses traits.

—C'est une dame qui dit qu'elle est la femme de Monsieur.

—Mathilde! s'écria M. d'Orban.

—Mon frère, dit Louise, c'est à votre tour à être patient.

La vicomtesse entra, en tenue de voyage. Derrière elle était Saint-Marquet, maussade et contrit, comme un de ses mauvais porte-feuilles. La fascination qu'il savait exercer sur l'esprit de Mathilde donnait à l'inventeur un air d'importance.

Alexis fit à sa femme un accueil empressé, mais il frémit d'indignation en voyant Saint-Marquet.

—Je vous attendais, Madame, dit-il.

—Ah! vous avez reçu à temps ma lettre?

—Oui, Madame. Mais, je l'avoue, j'étais loin de penser que la vicomtesse d'Orban se ferait accompagner par Monsieur.

Il désigna Saint-Marquet avec une sorte de dédain.

Celui-ci se raidit devant cette remarque d'aversion.

—J'ignore, dit-il, ce que Monsieur le vicomte peut avoir à me reprocher, et j'ose affirmer que ma conduite a toujours été celle d'un galant homme. On n'est que trop disposé à mépriser les inventeurs. Depuis Galilée, Bernard de Palissy, Fulton....

—Il suffit, Monsieur, interrompit Alexis. Vous m'obligerez en m'épargnant vos tirades.

—Mes tirades! Niez donc le mouvement et le progrès!

—Ce qu'on ne peut nier, c'est que, par vos détestables conseils et pour nourrir vos absurdes entreprises......

—Monsieur le vicomte!....

—Plaît-il?

Saint-Marquet baissa la tête.

—Je continue, dit Alexis. C'est que Madame, bercée par vos chiffres pompeux, entraînée de projet en projet, ait jeté dans des chimères ruineuses cette fortune que son père lui avait gagnée par un travail de quarante ans; cette fortune dont elle était si fière, et qu'elle a dispersée lambeau par lambeau. Voilà votre œuvre. Quand Madame n'avait qu'à jouir de son rang sans se préoccuper d'augmenter des biens déjà considérables, vous êtes venu avec un langage mielleux; vous avez été des plans que je qualifierai d'insensés; vous lui avez fait accepter vos sottises; en un mot, vous l'avez perdue!

—...Vainement j'essayais quelques timides remontrances: on ne m'écoutait pas, on me rabaissait, on suspectait mon désintéressement, et l'on n'avait d'oreilles et d'égards que pour un fripon!

—Monsieur le vicomte!

—Oui, un fripon. Vous qui osez vous présenter ici, et que j'aurais déjà chassé à coups de canne, sans le respect que je conserve pour Madame.

—C'est bien la peine de se déranger! murmura Saint-Marquet en regardant Mathilde avec mécontentement.

—Un dernier mot, reprit Alexis, et je ne m'occuperai plus de vous. Estimez-vous heureux que je ne vous aie pas recommandé à la justice. Il y a des articles dans le Code contre l'escroquerie.

—Madame la vicomtesse, dit vivement l'inventeur, je ne puis plus y tenir.... Permettez-moi de vous aller attendre dans la chaise de poste.

Quand Saint-Marquet fut sorti, Mathilde s'exprima ainsi, avec un accent dont la modération trappa de surprise les assistans:

—Je conçois, monsieur, votre irritation. Il y a eu entre nous de tristes malentendus, des dissentimens que je regrette et que je tiens à réparer, j'espère. Je comprends également que la vue de M. Saint-Marquet vous soit désagréable. N'ayant point approuvé mes entreprises, vous ne sauriez aimer l'homme qui me les a inspirées. Il a du mérite cependant; et, si je doutais de sa probité, je n'aurais jamais pris sa parole. Non, il n'a pas voulu me tromper. Sans doute, nous avons rencontré des obstacles, nous avons éprouvé des échecs, mais tout peut se réparer: encore une mise de fonds, et le votre vœu est exaucé.

—Ces fonds, où sont-ils? Qu'est devenue votre maison de la rue de Castiglione? votre ferme de Bonnery? votre château du Montil?... De la fumée, madame, de la fumée!

—Il me reste cent mille francs.

—C'est vrai, il vous reste cent mille francs, juste de quoi avoir un modeste revenu et être à l'abri du besoin. Il vous reste la bonté de pain de ceux qui ont été millionnaires et se sont perdus dans les abîmes de la spéculation. Il vous reste de quoi vivre, mon avec faste, mais avec une certaine dignité. Après cela, madame, que vous restera-t-il?

—Comment? mais je ne compte pas les perdre.

—Pardon; vous comptez les remettre à M. Saint-Marquet, n'est-ce pas?

—Sans doute.... c'est un dernier coup de collier.

—Oui, la dernière dépouille qu'il vous enlèvera.

Le caractère altier de Mathilde reprit le dessus.

—Monsieur, dit-elle, vous me faites payer cher le service que je suis venue vous demander.

—Mais n'est pas mon intention. Parlez, Madame, toute à vous en apprécier ma déférence, ma soumission... Peut-être une nouvelle avance n'était point [illegible] à votre service, malgré le [illegible] qui [illegible] votre fortune. Je l'ai donné, ma femme doit [illegible] et [illegible] de [illegible].

—[illegible] si vous ne pourrez-vous [illegible] cette occasion plus qu'autrefois [illegible] de ma résistance: je n'ai rien [illegible] le [illegible] rien aujourd'hui.

Il manque ma signature, je vous la donne. Avez-vous apporté l'acte nécessaire?

—Le voici, Monsieur.

Mathilde tendit le papier d'une main tremblante.

Le vicomte s'assit à son bureau, lut transcrit l'acte et le signa avec calme.

—[illegible], Madame, dit-il, je vous [illegible] la main.

—Oh! je triompherai!.... s'écria-t-elle, et j'espère, vicomte, que vous ne refuserez pas une partie de la fortune que je vais regagner.

On échangea des adieux polis, mais froids. Cinq minutes après, la chaise de poste reprenait la direction de Paris.

—Allons, dit Alexis, laissons-la courir à sa ruine.

—Mais que ferez-vous? demanda Bénédict.

—Je travaillerai.

—Et vous ne me permettriez pas de partager avec vous mon petit revenu?

Le vicomte répondit en pressant la main de l'artiste:

—Je travaillerai.

(*A continuer.*) ALFRED DES ESSARTS.

Les célèbres Amers d'Hostetter, pour la jaunisse, la dyspepsie, la faiblesse des nerfs et la faiblesse chronique, ont une odeur et un goût agréables; on peut les prendre dans toutes les circonstances. Dans les cas de dyspepsie, ils agissent comme par magie, donnant du ton à l'estomac, fortifiant les organes de la digestion, font renaître les couleurs et briller les yeux. C'est un excellent remède, sous tous les rapports, pour les maux d'estomac, aigus ou chroniques. Les Amers triomphent en peu de temps de la dyspepsie, des aigreurs, des tremblements nerveux, de la perte de l'appétit, de la faiblesse, etc. On ne peut manquer d'être complètement guéri en continuant à les prendre. A vendre dans tous les grands cafés et dans les principales pharmacies. A vendre par J. WRIGHT & CO, Nos 21 et 151 rue de Chartres.

Le Professeur de Grath.—Nous avons reçu, dans le courant de la semaine dernière, la visite du professeur *Charles de Grath*, dont l'établissement est au No 39, South Eight Street. Il nous a prouvé clairement qu'il est le premier inventeur et fabricant de l'article connu sous le nom de HUILE ELECTRIQUE DE GRATH; qu'il l'a longtemps préparé et vendu dans cette ville, avec succès. Nous croyons devoir annoncer ce fait comme acte de justice envers le professeur de Grath, qui a certainement droit à l'honneur attaché à l'introduction de ce médicament "CITY ITEM" du 5 mai.

Le lecteur voit ce que les éditeurs disent de ma véritable Huile Electrique. Je me contente d'annoncer au public et à un nombre considérable dans tous les Etats-Unis, que je fabrique cette Huile célèbre comme par le passé, dans mon ancien magasin; que j'ai été forcé d'augmenter le nombre de mes employés et que je serai bientôt à même de faire face à toutes les demandes.—L'Huile Electrique guérit, en quelques minutes, les rhumatismes et d'autres maladies.—Je donnerai vingt-cinq piastres à quiconque arrêtera l'individu qui saborne l'Huile Electrique et trompe le public.

Seul propriétaire et fabricant du monde, PROF. CHARLES DE GRATH, A son ancien magasin, No 39, South Eight Street, près Chesnut, Philade.

N.-B.—Mon nom est sur la bouteille et l'étiquette. A vendre, à la Nlle-Orléans, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

Affreuses maladies.

On peut énumérer ainsi quelques-unes des plus affreuses maladies que connaisse le genre humain—l'hydropisie, la névralgie, les bronchites, la consomption, l'impureté du sang, les boutons, la scrofule et la maladie du foie. Quel est le remède? Voici le régime—

Le Sirop Péruvien,

le grand remède de l'Amérique du Sud, le remède infaillible. Les médecins et les malades en ont reconnu l'efficacité. Nous le recommandons sans hésitation.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres. Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées.

Découverte médicale de Kennedy.

Découverte médicale de Kennedy

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

Pain Extractor magique de Dalley.

A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

Leucorrhée ou fleurs blanches.

"COMPOUND FLUIDE EXTRACT" DE BUCHU, DE BIALEY.

A vendre, à la Nlle Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres, et par C. D. WOODMAN.

L'ANGLAIS! L'ANGLAIS!

Par la pratique seule,
EN QUELQUES SEMAINES.
A MÊME DE PARLER
Chez le Prof. BRETTE,
13, RUE ST-CHARLES.
Avec des Américains
Parler et bien prononcer.
Pour l'ALLEMAND et l'ESPAGNOL.

Livres et Présents!!

Chaque acheteur reçoit, avec le livre, un PRESENT valant de 25 c. à CENT PIASTRES. Au magasin de EVANS & Co. Grande vente de livres, Au No 23 RUE DU CAMP.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 27 janvier 1858.

CONFORMÉMENT au quatrième article de la charte de cette Compagnie, une élection aura lieu, au bureau de la Compagnie, LUNDI 15 février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pour trente-trois Directeurs, pour un an, à partir du 1er mars 1858. H. P. JANVIER, Secrétaire.

Véritables Gants Jouvin.
MÉDAILLE D'OR.

A vendre par GUION, No 20, rue St-Charles, bâtisse Verandah.

Une bonne affaire.

VENANT de recevoir une très grande quantité de marchandises telles que glaces françaises et allemandes, cadres dorés et bois pour glaces, portraits, gravures et photographies, etc. G. DUPUY, 41 rue Royale, entre Bienville et Douane. Réparation de tableaux.

Jument perdue.

Perdue, le 2 du courant, une jument bai, [illegible] dans le [illegible]. Une récompense sera donnée à la personne qui la ramènera chez M. JAMES MUY, encoignure Poydras et Tchoupitoulas.

POMMES DE TERRE.—500 barils pommes de terre du nord à yeux roses, en magasin. A vendre par MAXEY & POLLOCK.

DORSEN & DEJEAN,
SERVICE DE RECOUVREMENTS
Pour les Comtés
OPELOUSAS ET ATTAKAPAS.

Aux malades.

LE Dr W. [illegible], M. D., de New-York, [illegible] à la Nouvelle-Orléans, [illegible].

AVIS.

LE soussigné ayant été nommé notaire public, en remplacement de feu Charles Maggiore, [illegible] ses services à ses amis et au public, [illegible] au No 86, rue Royale, [illegible]. Les registres de A. Chiapella, ci-devant notaire, sont déposés au bureau du soussigné. FR. GRIMA.

M. le PASTEUR F. MONOD de Paris, prêchera en français, le DIMANCHE, 7 février prochain, à 11 heures du matin, dans l'Eglise Protestante française, encoignure des rues Bourbon et Bienville.

LE CÉLÈBRE TABLEAU
DE LA FOIRE AUX CHEVAUX,
Par cette artiste distinguée, Mlle Rosa Bonheur.

AVIS.

ACTIONS DE BANQUE ET SCRIP.

L. A. FINLEY, No 116 rue de la Commune.

LE No EST 30, RUE DU CAMP.

City Gift Store de Storts.

Livres, FOURNITURES DE BUREAUX, Papier et registres.

Voici le moment d'acheter des vêtements A très bon marché.

Alfred Munroe & Co.
No 34, rue des Magasins.

A VENDRE.

LES DERNIERS JOURS!
LE MAGASIN DES BONS MARCHÉS.
Le magasin No 165, rue de Chartres sera fermé dans quelques jours!

LUNETTES.

25 caisses de CIGARES.

Demande.

Southern Institute,

BEAUX-ARTS.
LES CHUTES DU NIAGARA,
Grand tableau de Hamm,

SEINES ÉPERVIERS ET TRAMAILLES

Jh. LACOUTURE Jne.
PROPRIÉTAIRE DU CRU TELLENEAU,

Au Public.

BENJ. S. HARRISON.

Avis aux Dames.
LE MAGASIN
AU COIN DES RUES
ORLEANS ET ROYALE.
DEVANT FERMER LE 15 FEVRIER.
Toutes les MARCHANDISES QUI S'Y TROUVENT seront vendues à
TRES GRANDE REDUCTION
POUR DU COMPTANT.

Banque de Commerce de la Nouvelle-Orléans.
Département des Travaux Hydrauliques.

THEODORE DANFLOUS,
149, Rue Royale,

Vin de choix.

MM. Charles Frédéric & Cie.

American aromatic bitter cordial.

AVIS AUX FAMILLES.

AU DRAWBAK.

No 102 LAMPES No 102

LEON PIERRE & Cie
32, rue de Chartres,

L'ŒIL ET L'OREILLE.
SURDITÉ—MALADIES DE L'ŒIL ET DE L'OREILLE.

HENRI VIEUXTEMPS.

Banque de l'Etat de la Louisiane.

Banque de la Louisiane.

BOBARD & Cie

Pension bourgeoise.

MAILLOT & SON,
136, rue des Magasins,

B. JOURDAN.

VIGNES.
AU BON HORTICULTEUR,

Magasin de Tapis.
Rue de Chartres, No 19.

A L'ETOILE DU NORD

A LOUER.

Demande de renseignemens.

Magasin d'habillements confectionnés.

E. CHAMPAGNE,
MARCHAND-TAILLEUR,

AUX DAMES.

Matériaux de construction

F. GAINNIE,

M. R. SMITH & CO.,
GRANDE ENTREPRISE
$100,000.
La distribution des primes aura lieu à la Nouvelle-Orléans,
LE 1er MARS PROCHAIN.
PREMIER LOT:
$10,000 EN OR.
SECOND LOT:
UNE MAGNIFIQUE
PARURE EN DIAMANTS
évaluée à $5,000.
600 LOTS
CONSISTANT EN
BELLES MONTRES DE CHASSE,
EN OR.
BILLETS, $1 CHACUN.
A VENDRE
AU PRINCIPAL BUREAU
N° 97,
Rue du Camp, près Poydras.

LISTE DES LOTS:

1er LOT:
$10000 en or $10000
2me LOT:
Parure en diamans $5000.
3me à 9me LOT:
7 belles montres de chasse, en or. $300 2000
10me à 21me LOT:
12 belles montres de chasse en or. $250 3000
22me à 100me LOT:
79 belles montres de chasse en or. $200 15800
101me à 378me LOT:
278 belles montres de chasse en or. $150 41700
379me à 602me LOT:
224 belles montres de chasse en or. $100 22400
600 montres. Total $100.000

Hotel Verandah Conti.

M. GEORGE

Assurances Françaises.

Compagnie d'assurance Hope,

Bureau des commissaires de la dette consolidée de la Nouvelle-Orléans.

TIR LEPAGE.

Charbon—Charbon—Charbon.

Avis aux personnes qui portent des lunettes.

LOTERIES DE SWAN & Co
$70,000 POUR $10!

DEPARTEMENT DU TRESOR.

BUREAU DU COLLECTEUR DU SECOND DISTRICT

LE PLUS GRAND REMEDE
CONNU AU MONDE.
CEOLATURE
A L'ESSENCE DE SALSEPAREILLE

Cognac, Vin, Genièvre, etc.

V. A. MAGNON

ADOLPHE BLACHE,

Porcelaine et Cristaux.